



RAPPORT D'ACTIVITE 2014

PLS « VIE AFFECTIVE ET EDUCATION A
LA SEXUALITE DES JEUNES »

SOMMAIRE

INTRODUCTION

PROJET PILOTE

1. Formation des équipes ressources page 4
2. Formation continue des assistants d'éducation page 5
3. Réunion de parents page 5
4. Interventions auprès des élèves page 5
5. L'étude d'impact sur les élèves page 6
6. le budget page 7

FORMATION ET SOUTIEN DES ADULTES EN RESPONSABILITE DE JEUNES

1. Les intervenants en éducation affective et sexuelle page 8
2. Autres adultes en responsabilité de jeunes page 9

ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES

1. Accueil individuel : L'Accueil Jeunes vie affective et sexualité page 10
2. Accompagnement collectif : les séances d'éducation à la sexualité page 14
3. Stands et forum santé page 14

CENTRE RESSOURCES ET D'ETUDES

1. Réunions partenariales page 16
2. Présentation du projet pilote à la préfecture des Yvelines page 16
3. Rencontres de partenaires page 16
4. Participation à l'élaboration d'un outil numérique interactif page 17

CONCLUSION

ANNEXES

- Annexe 1 : Atelier de rentrée pour l'équipe de vie scolaire
- Annexe 2 : Parcours d'éducation à la sexualité
- Annexe 3 : Bilan du Groupe d'analyse de pratique
- Annexe 4 : Invitation à la journée de la contraception
- Annexe 5 : Temps d'échange sur la vie affective proposé aux jeunes de pédiatrie
- Annexe 6 : 2 entretiens à l'Accueil Jeunes
- Annexe 7 : Atelier proposé aux jeunes de la Mission Locale de St Germain
- Annexe 8 : Enquête de satisfaction auprès des jeunes du forum d'Elancourt

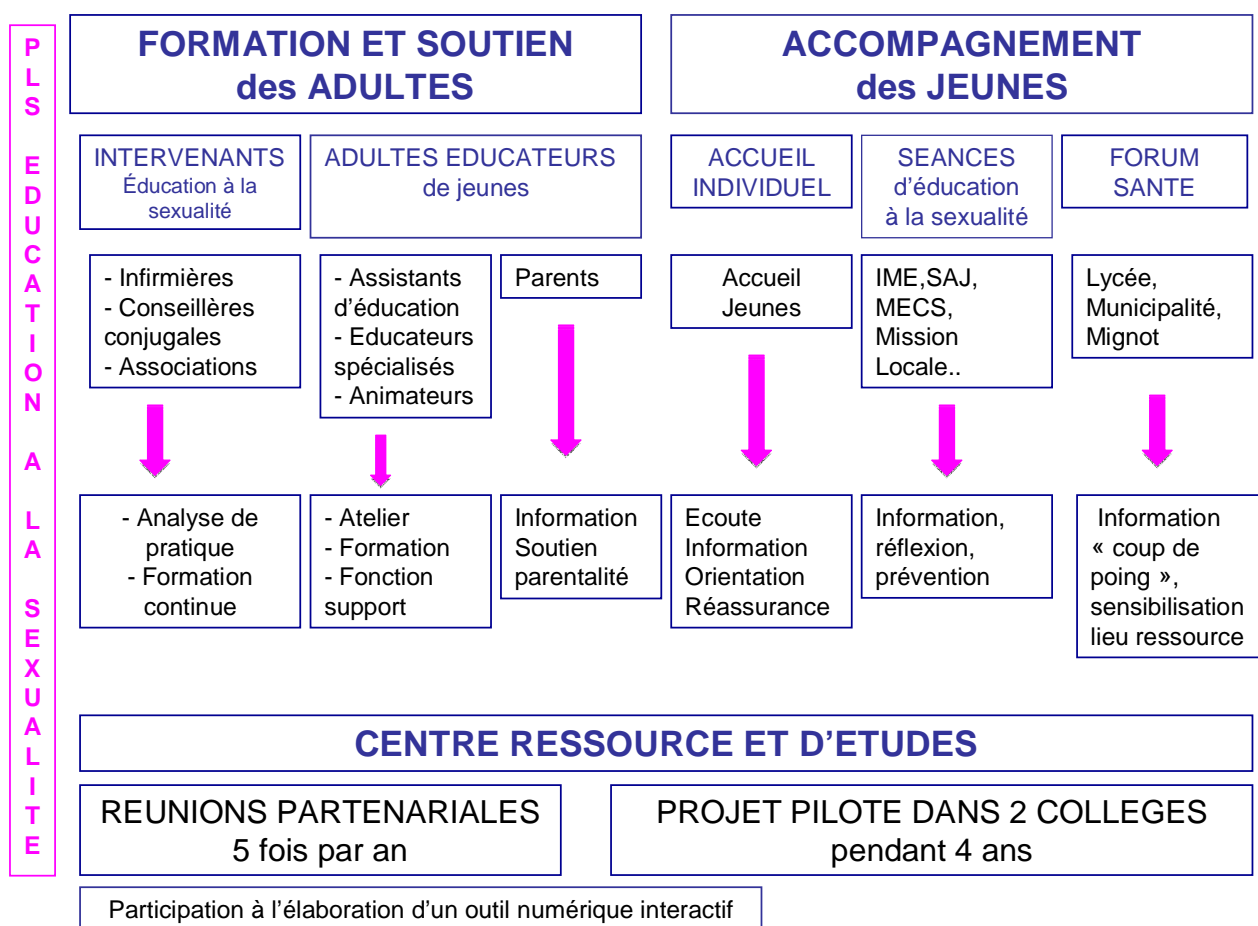
INTRODUCTION

Pour mémoire, les 2 objectifs principaux du Projet Local de Santé « Vie affective et éducation à la sexualité des jeunes », fixés en 2006 à partir du diagnostic territorial partagé sont :

- Proposer aux jeunes un lieu d'écoute, d'information et de prévention : l'Accueil Jeunes à l'hôpital A. Mignot
- Favoriser le développement de l'éducation affective et sexuelle sur les bassins de population de Versailles et Saint Quentin en Yvelines.

Le diagramme ci dessous reprend l'ensemble des missions assurées par le PLS en 2014 :


- auprès des adultes en responsabilité de jeunes
- auprès des jeunes
- en tant que pôle référent et ressource pour l'éducation à la sexualité sur le territoire.



Le PLS est un projet de santé publique financé par l'ARS à hauteur de 70 k€ ; 3 Conseillères Conjugales et Familiales (CCF) y travaillent 1.1 ETP.

L'année 2014 a été marquée par la poursuite d'actions de formation et de soutien aux intervenants en éducation à la sexualité, une stagnation de la fréquentation de l'Accueil Jeunes, et surtout le démarrage effectif du projet pilote dans deux collèges des Yvelines.

LE PROJET PILOTE DANS DEUX COLLEGES

 <p>SYNTHESE DES REALISATIONS DU PROJET PILOTE EN 2014</p>	<p>3 Rencontres à la DSDEN 11 Réunions préparatoires avec les 2 collèges 24 Interventions auprès des élèves de 6^{ème} 1 Conférence pour les parents 2 Ateliers pour l'équipe de vie scolaire 13 Réunions préparatoires avec la Maison de la Recherche du CHV</p>
---	---

Ce projet expérimental a mobilisé une grosse part de l'énergie de l'équipe PLS en 2014.

4 points clés :

- Un parcours d'Education Affective, Relationnelle et Sexuelles sur 4 ans à raison de 3 séances par an, conformément à la directive Education Nationale de 2003
- 2 collèges pilotes :
 - Blaise Pascal à Plaisir
 - Martin Luther King à Buc
- Elèves concernés : la promotion des 6^{èmes} en 2014/2015 suivie pendant les 4 années du collège
- Une étude d'impact associée avec comme population témoin les élèves ayant un an de plus.

Plusieurs volets ...

- Formation des équipes ressources
- Formation continue des assistants d'éducation
- Réunions de parents et/ou conférences
- Interventions auprès des élèves
- Mesure de l'impact

Initialement prévu pour le début de l'année scolaire 2013/2014, le lancement du parcours a été reporté d'un an, afin de permettre l'élaboration du protocole de l'étude d'impact et l'obtention du financement correspondant auprès du Conseil Général (7000€).

Le projet a donc effectivement démarré en septembre 2014.

1. Formation des équipes ressources

Sur proposition et incitation du PLS, un groupe de 10 personnes (professeurs, CPE, principal...) issues des 2 collèges a participé pendant 3 jours, en décembre 2014, à la formation proposée par l'Education Nationale sur l'éducation à la sexualité ; ces personnes forment l'équipe ressource interne dans chaque collège qui co-anime les interventions pour les élèves.

2. Formation continue des assistants d'éducation

Au début du mois de septembre, un atelier d'1/2 journée a été organisé dans chacun des deux collèges avec pour objectifs de :

- créer la cohésion de l'équipe de vie scolaire
- travailler la posture éducative
- valoriser le statut et travail de l'assistant d'éducation
- sensibiliser aux problématiques de l'adolescence

Cette année, le thème général choisi était la sensibilisation aux discriminations sexistes, racistes, homophobes.. (voir Annexe 1)

3. Réunion de parents

Les parents du collège Martin Luther King et du lycée Franco Allemand voisin ont été invités à une conférence du Dr P. Panel en novembre 2014, dans la salle des fêtes de Buc, sur le thème : « La vie amoureuse de nos jeunes ».

Cette soirée a réuni une 50 aine de personnes ; elle a été précédée en 1^{ère} partie, d'une présentation du projet pilote dans son ensemble et d'un temps de questions/réponses avec les parents.

Une telle soirée n'a pas été organisée à Plaisir, le format de la conférence n'étant pas adapté aux parents du collège, d'après l'équipe éducative.

4. Interventions auprès des élèves

a) Déroulé

Le programme prévoit 3 séances d'éducation affective, relationnelle et sexuelle par an pendant les 4 années du collège. Il est présenté en *Annexe 2*.

Les 1^{ères} séances ont eu lieu en octobre à Buc et en décembre à Plaisir.

Ces 1^{ères} interventions ont été animées par un binôme formé d'une conseillère conjugale de l'équipe PLS et d'un membre de l'équipe ressource du collège.

Elles ont concerné 6 classes de 6^{ème} à Buc et 6 classes de 6^{ème} à Plaisir, soit 300 élèves.

Les interventions ont duré 2 heures, elles avaient lieu en 1/2 groupe classe mixte.

b) Objectifs

Les objectifs fixés pour cette 1^{ère} intervention étaient les suivants :

- Découvrir l'intérêt d'exprimer ses sentiments
- Repérer des sentiments agréables ou désagréables
- Comprendre comment faire respecter son corps et son droit à l'intimité vis-à-vis des adultes
- Comprendre la notion d'estime de soi et ses mécanismes
- Identifier personnes ressources

c) 1^{ères} conclusions

- Les animateurs ont été très satisfaits de ces animations, autant adaptées aux élèves de Martin Luther King que de Buc qui se sont aisément saisis de ce temps de parole offert.

- L'intervention a eu lieu dès le premier trimestre :

- Ce qui offre une possibilité aux élèves de parler de leurs peurs et difficultés à s'adapter à la 6^{ème}
- Cela permet à l'infirmière de repérer des situations difficiles

- La complémentarité des approches de l'équipe ressource, majoritairement composée de professeurs, et des intervenants extérieurs (équipe PLS ou association) est riche.

Les 2èmes et 3èmes interventions sont programmées en janvier et avril 2015.

5. L'étude d'impact sur les élèves

a) Les objectifs

L'objectif principal est d'évaluer l'impact du parcours d'éducation à la sexualité sur les connaissances des collégiens en matière de sexualité.

Les objectifs secondaires sont d'évaluer l'impact des interventions sur :

- leurs intentions de comportement en matière de sexualité : les interventions devraient permettre en particulier d'éviter des comportements à risque d'infections sexuellement transmissibles ou de grossesse précoce ;
- le climat scolaire, c'est-à-dire sur les événements de la vie scolaire, et notamment ceux à caractère sexiste
- le développement des compétences psycho-sociales, comme l'estime de soi des élèves, leur capacité à chercher de l'aide, à savoir gérer leurs émotions et avoir une pensée critique

- Evaluer les limites et les freins de l'implantation d'un tel parcours

b) Elaboration du protocole d'étude

La collaboration envisagée en 2013 avec l'ORS pour l'étude d'impact (protocole de recherche, collecte puis analyse des données) n'a finalement pas été mise en place pour plusieurs raisons :

- le départ de l'ORS de la chargée d'études en charge de notre projet au printemps 2014.
- l'absence de réponse à notre demande de subvention auprès du CG 78 au printemps 2014

Par la suite, l'attribution de la subvention CG 78 a permis la poursuite du travail commencé par l'équipe du PLS qui a pu ainsi bénéficier de l'appui méthodologique de la Maison de la Recherche du Centre Hospitalier de Versailles (1 médecin et 1 biostatisticien)

Le protocole de l'étude d'impact a ainsi été rédigé par un médecin de la Maison de la Recherche, après revue de la littérature (juillet 2014)

Il a été présenté à Mme Alt, Directrice Académique adjointe à la DSDEN le 10 juillet 2014 par le Dr Panel, chef de service Gynécologie obstétrique et responsable du PLS ainsi que par le médecin-chercheur.

Les questionnaires de recueil de données auprès des élèves ayant bénéficié des interventions et des élèves témoins ont suscité de nombreux débats et réactions de la part de la DSDEN.

Un courrier du 20 octobre 2014 de Monsieur Coignard, Directeur départemental des services académiques, impose des modifications :

- Impossibilité pour le PLS de choisir deux collèges du département pour former la population témoin ; celle ci devra être choisie dans les 2 collèges pilotes.
- Modification substantielle des questionnaires de recueil de données auprès des élèves (suppression de certaines questions ou reformulation)


Cette étude d'impact est menée conjointement par le PLS et la Maison de La Recherche du CHV.

6. Le budget

Le projet global est estimé à 20 k€ par an, soit 100 k€ sur 5 ans

- Le PLS finance le temps passé par l'équipe (2 conseillères conjugales) : 300 heures en 2014
- L'élaboration du protocole de recherche est financée par le Conseil général à hauteur de 7000 €
- La MGEN finance les interventions menées auprès des élèves par des associations
- La Délégation au droit des femmes et à l'égalité des Yvelines et le DDCS - REAPPY subventionnent les actions menées auprès des élèves et des parents.

FORMATION ET SOUTIEN DES ADULTES EN RESPONSABILITE DE JEUNES

 <p>SYNTHESE DES ACTIONS 2014</p>	<p>10 séances d'analyse de pratique de 10 personnes 75 adultes formés ou sensibilisés</p>
--	---

1. Les intervenants en éducation affective et sexuelle

a) Groupes d'Analyse de pratique

Les 2 groupes d'analyse de pratique rassemblent 8 à 12 participants et se sont réunis 5 fois cette année.

Ces groupes fermés comprennent des infirmières scolaires, des conseillères conjugales de centres de planification et des membres d'association d'éducation à la sexualité. Leur objectif est de permettre aux participants de travailler leur posture professionnelle, leur légitimité, et d'échanger à partir de situations réelles en bénéficiant de l'éclairage d'un psychologue. Le bilan est extrêmement positif (*Voir annexe 3*), ces GAP répondent à un réel besoin et un 3^{ème} groupe va se former en 2015.

b) Formation continue

- Pour la 5^{ème} année consécutive, à la demande du rectorat de Versailles, le PLS a organisé une formation de 3 jours sur le thème de la « grossesse adolescente ».

30 infirmières, médecins et assistantes sociales scolaires y ont participé.

Les intervenants étaient pour la plupart issus du CHV : gynécologue, pédopsychiatre, sage femme, psychologue, conseillère conjugale.

- A l'occasion de la journée de la contraception, (*voir Annexe 4*), une 20 aine d'infirmières scolaires ont participé à un temps d'échange sur l'IVG des jeunes filles. Ce fut l'occasion pour l'équipe impliquée dans le parcours IVG au CHV de rencontrer les professionnels des centres de planification et de leur expliquer en détail la procédure et les éléments nécessaires à la constitution des dossiers des patientes.

- Intervention de Pierre Panel lors d'une journée nationale de formation à l'éducation à la sexualité, organisée par le Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique à Paris.

Ces 3 actions de formation / sensibilisation sont l'occasion pour le PLS de travailler en collaboration avec des professionnels du service maternité ou de pédo-psychiatrie du CHV et de les faire « sortir de l'hôpital ».

2. Autres adultes en responsabilité de jeunes

a) Les éducateurs, animateurs, assistants d'éducation..

Dans le cadre d'une journée sur l'éducation affective et sexuelle à l'IME ((Institut Médico Educatif) du Bel Air, le PLS a été sollicité pour animer 1 demi-journée de sensibilisation du personnel socio-éducatif pour un public en situation de handicap.


b) Les parents

Les actions à destination de ce public ont été menées dans le cadre du projet pilote (voir 1 ère partie)

En 2014, les ateliers d'écoute proposés depuis 2008, 2 fois par an, aux internes et sage femmes du services de gynécologie obstétrique afin de les sensibiliser à l'écoute et aux missions de l'Accueil Jeunes ont été supprimés.

Il est devenu difficile de présenter l'AJ aux nouveaux internes qui sont pourtant théoriquement susceptibles d'accueillir des jeunes dans le cadre de la permanence H24.

ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES

 <p>SYNTHESE DES ACTIONS 2014</p>	<p>210 jeunes reçus individuellement dont 25 entretiens pré-IVG dont 14 de l'IME du Bel Air 72 jeunes hospitalisés en pédiatrie 900 jeunes sensibilisés lors de stands ou forum santé 350 jeunes participant à des séances d'éducation à la sexualité</p>
--	---

1. Accueil individuel : L'Accueil Jeunes vie affective et sexualité

a) L'équipe

L'équipe de 3 Conseillères Conjugales et Familiales (CCF) est inchangée depuis 2010. Elle est constituée de Sophie de Lambilly (coordinatrice du PLS, salariée à 60% au CHV), de Catherine Amiet et d'Alix Albisetti (vacataires au CHV).

L'équipe du PLS (3 CCF) se réunit régulièrement pour faire le point sur les projets en cours, envisager de nouvelles actions, échanger sur des cas rencontrés. Les CCF ont déontologiquement une obligation de supervision régulière et de formation continue.

Elles ont participé en 2014 aux formations suivantes :

- Colloque sur l'égalité filles / garçons organisé par l'Education Nationale au lycée Hoche
- Colloque organisé par le Fil Santé Jeunes et l'Ecole des Parents et des Educateurs sur « le corps à l'adolescence »
- Sensibilisation à l'utilisation d'un outil de soutien à la parentalité organisé par l'Association Oppelia.
- Colloque organisé par la MGEN : « La bienveillance à l'école »

Elles participent au groupe de parole animé par un psychologue, organisé une fois par mois au sein du service pour les professionnels intervenant dans le parcours IVG. **Ce temps d'échanges permet de renforcer les liens avec le Centre de La femme.**

b) Organisation de l'Accueil Jeunes

- Les permanences d'accueil ont lieu tous les jours de la semaine, hors vacances scolaires, de 16 h à 19 h, sans rendez vous.
 - Pour les entretiens pré-IVG, un numéro de portable est communiqué aux patientes lors de leur inscription au BCRV (Bureau Central des Rendez Vous) leur permettant de pouvoir joindre une CCF dans les plus brefs délais et fixer un rendez vous.
 - Le local de l'Accueil Jeunes se situe depuis juin 2013 au sein du service social, au rez de chaussée de l'hôpital, dans un lieu isolé où il y a peu de passage.
- En juillet 2015, l'Accueil Jeunes sera provisoirement transféré au 1^{er} étage de l'hôpital, toujours au sein du service social.

c) Fréquentation de l'Accueil Jeunes

Elle est en légère baisse en 2014 par rapport à 2013, avec 210 jeunes accueillis, (contre 227) pour des entretiens d'une durée qui varie entre 20 minutes et 1 heure.

Comment expliquer cette fréquentation qui diminue ?

Est-ce le lieu difficile à trouver ?

Est-ce l'éloignement du BCRV qui empêche les jeunes de venir à l'AJ dans la foulée de leur prise de RV ? Des changements d'infirmières dans les lycées du secteur qui ne connaissent pas encore l'AJ ? Sans doute un peu de tout cela...

On peut également noter la baisse très significative du nombre de tests de grossesse effectués entre 2013 et 2014 : 21, contre 5 cette année. Une explication pourrait être la vente libre de tests en supermarché à un prix très accessible (autour de 1 € l'unité) depuis mars 2014, qui permet aux jeunes filles de se les procurer facilement et à moindre coût.

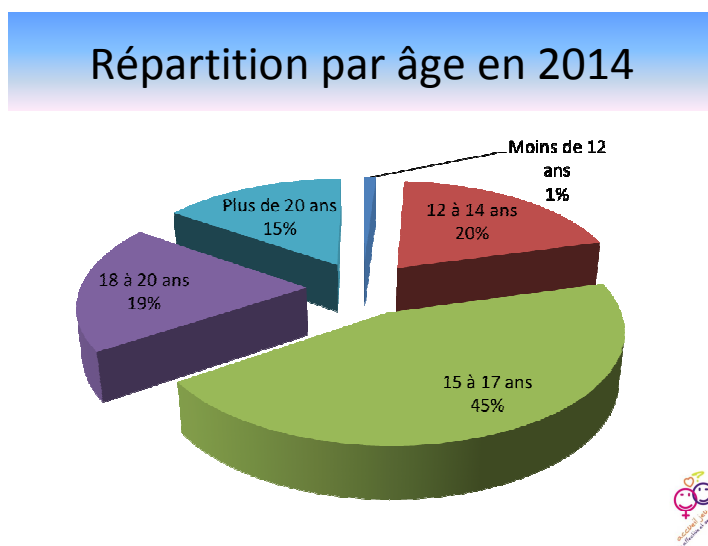
La baisse associée de demandes de Norlevo : 9 en 2013 contre 1 seulement en 2014, contredit en partie cette explication.

De plus, la demande de tests de grossesse dans les centres de planification des Yvelines a plutôt augmenté en 2014.

L'explication réside sans doute dans ce que nous pressentons depuis plusieurs mois : la fréquentation de l'Accueil Jeunes pâtit du fait de ne pas proposer de consultation médicale ni de moyens de contraception :

Adosser l'Accueil Jeunes à un centre de planification au sein du CHV permettrait d'être en conformité avec la législation et répondrait mieux aux besoins des jeunes.

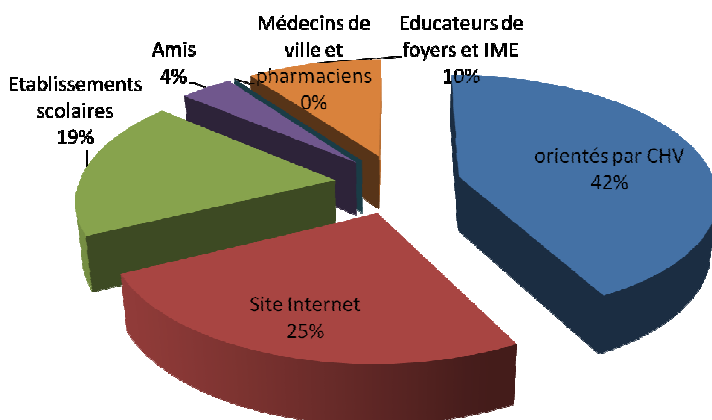
d) Les jeunes accueillis



La part des 12-14 ans a doublé depuis 2013, cela correspond à la part des jeunes venant du service pédiatrie qui a augmenté cette année grâce à un partenariat redynamisé.

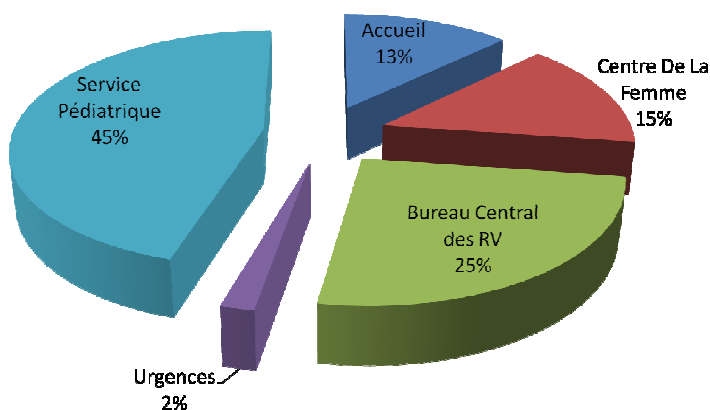
La part des 15-17 ans reste sinon prépondérante.

Sont venus en 2014 grâce à... (en nombre d'entretiens)



La part des jeunes venant après avoir trouvé les coordonnées de l'AJ sur internet est passé de 18 % en 2013 à 25 % en 2014. Une refonte du site pour le rendre « smartphone friendly » est en projet.

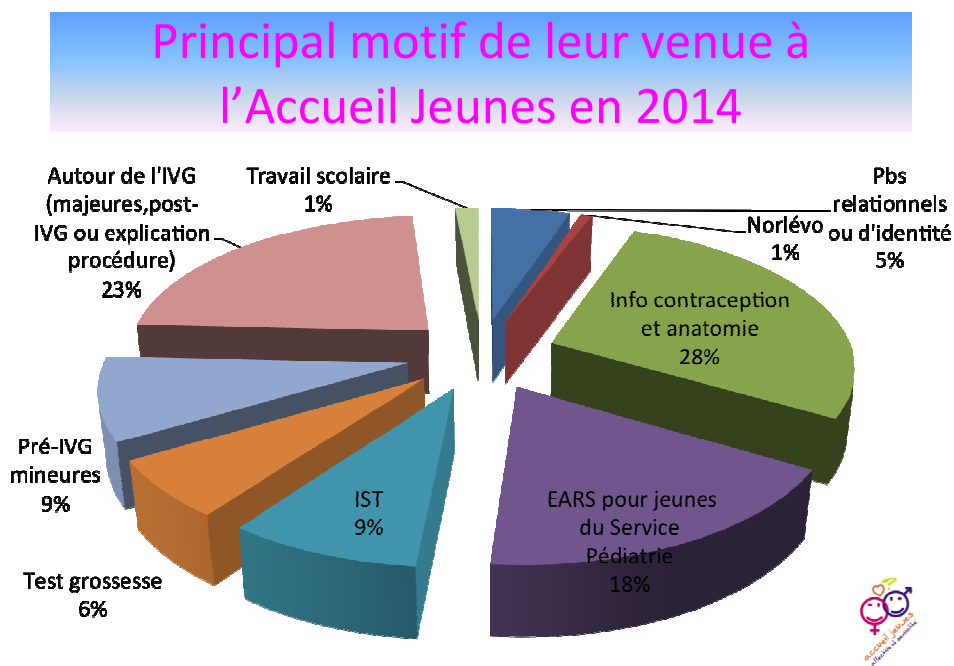
Sont venus via le Centre Hospitalier en 2014 (en nombre d'entretiens)



Depuis septembre 2014, une permanence à l'AJ le lundi matin permet aux jeunes femmes reçues en consultation pré-IVG au Centre de la Femme, de bénéficier directement d'un entretien à l'AJ si elles le souhaitent. La collaboration s'est ainsi renforcée entre les 2 services, permettant une double prise en charge pour les femmes avant l'IVG, à la fois médicale et psychologique, dans l'esprit d'un centre de planification.

Il apparaît en revanche que peu de femmes se saisissent de cette proposition faite le jour de l'IVG, donc tardivement. La possibilité de rencontrer une professionnelle de l'écoute le jour de la prise de rendez-vous serait beaucoup plus pertinente. **Seul un centre de**

planification pourrait offrir cette possibilité, les moyens humains et financiers du PLS étant aujourd'hui insuffisants.



Depuis 8 ans, l'Accueil Jeunes fonctionne en partenariat avec le service pédiatrique. Entre 2 et 5 adolescents hospitalisés participent à un temps d'échanges chaque mercredi après midi de 13h30 à 14h30.

A partir d'un photoloangage, d'un jeu (« Sexo Ado » par exemple).. se met en place un temps d'échange et de réflexion sur l'amitié, les relations avec les parents, la relation aux autres, les relations amoureuses, les conduites à risque.. animé par 1 CCF (voir Annexe 5)

Pour les entretiens pré-IVG, les jeunes femmes sont adressées le plus souvent par le BCRV dans le cadre du parcours IVG, afin de bénéficier de l'entretien psychosocial, obligatoire pour les mineures. 44 jeunes filles mineures ont pratiqué une IVG à Mignot en 2014, seules 12 ont effectué leur entretien psycho-social à l'AJ. La plupart l'avait déjà effectué en Centre de Planification au moment de leur prise de rendez-vous. (voir Annexe 6)

Dans le cadre d'un partenariat avec l'IME du Bel Air, les éducateurs proposent à certains jeunes, qu'ils pensent susceptibles d'adopter des conduites sexuellement à risque, un entretien à l'Accueil Jeunes. Le 1er rendez vous est pris par l'éducateur qui accompagne le jeune, puis les suivants en concertation avec le jeune, s'il souhaite revenir. En 2014, 7 jeunes entre 16 et 18 ans ont été suivis lors de 14 entretiens (entre 1 et 6 rendez vous par personne).

e) L'Accueil Jeunes délocalisé

A la demande de la proviseure, une permanence a lieu au lycée professionnel Jean Moulin au Chesnay 1 fois par mois le mardi de 11h30 à 13h30.

Ce projet expérimental, mis en place en 2013, s'est poursuivi en 2014. Malgré les efforts de communication de l'infirmière, malgré le changement de local pour être plus accessible,

très peu de jeunes sont venus. L'explication est sans doute la difficulté pour cette population d'afficher sa préoccupation pour des questions liées à la sexualité qui restent très taboues. Ce sont des jeunes filles que l'on retrouve à l'AJ pour des tests de grossesse.

Face à la trop faible fréquentation, l'expérience menée pendant 18 mois a été abandonnée fin 2014. La permanence sera remplacée par un parcours de 3 séances d'éducation à la sexualité pour les 1ères SPVL en 2015 en collaboration avec 1 professeur très moteur.

2. Accompagnement collectif : les séances d'éducation à la sexualité

Le PLS n'a pas vocation à se substituer aux intervenants en éducation affective et sexuelle que sont les infirmières scolaires, les CCF des centres de planification et les diverses associations.

En revanche des projets répondant à une demande spécifique sont travaillés avec les structures et mis en place :

➤ Missions Locales de St Germain et Sartrouville (*voir annexe 7*)

1 journée atelier pour 20 jeunes, entre 16 et 25 ans, organisée à la demande d'un des animateurs qui nous avait contactés et était venu nous rencontrer.

L'atelier s'est déroulé en 2 parties :

- le matin, un atelier sur l'estime de soi
- l'après midi, un atelier « vie amoureuse et sexualité » séparant garçons et filles.

➤ Interventions en 2^{nde} au lycée Jules Ferry à Versailles

Projet pour 1 séance de 2 heures sur les relations filles/garçons

➤ Présentation au lycée privé Blanche de Castille au Chesnay

Comme les années précédentes, une présentation rapide des missions de l'Accueil Jeunes et une distribution de petites cartes a eu lieu en début d'année dans toutes les classes de 2^{nde} (250 élèves). Cette action est menée depuis 4 ans maintenant ; les élèves viennent à l'AJ, parfois 3 ans après, en ayant gardé la petite carte violette.

3. Stands et forum santé

➤ Stand à l'occasion de la journée mondiale de la contraception (24 septembre)

Outre le stand d'informations proposé dans le hall de l'hôpital sur lequel une 60 aine de personnes se sont arrêtées (dont une 20 aine d'infirmières scolaires invitées), 4 temps d'information et d'échanges sur la contraception ont été proposés aux élèves de 1^{ère} SPVL du lycée professionnel Jean Moulin. Ces interventions ont été animées par 1 CCF et 1 médecin du Centre De La Femme.

➤ Stands à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le SIDA (1^{er} décembre)

Organisés conjointement par l'AJ et le CDAG/CIDDIST du CHV (Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit) depuis 3 ces actions sont un bel exemple de collaboration entre services de l'hôpital.

L'AJ a été sollicité par les lycées Jules Ferry, Marie Curie et La Bruyère à Versailles.

Le stand est installé sur un lieu de passage, devant le réfectoire le plus souvent, un café/quizz est proposé aux élèves ; ce qui permet d'échanger quelques minutes avec 3 ou 4 élèves sur les idées reçues à propos du VIH.


➤ Forum santé à Elancourt

Nous avons participé aux côtés d'autres associations ou structures au Forum Santé organisé par la municipalité d'Elancourt.

Les jeunes disent avoir visité entre 4 et 5 stands et sont 14 % à avoir préféré le stand « relations filles garçons » proposé par l'Accueil Jeunes (score le plus élevé).

(voir Annexe 8)

Pour la 1^{ère} fois en 2014, un temps était destiné aux parents, de 17 h à 19 h ; seuls une petite dizaine de parents sont venus, l'expérience n'est pas renouvelée en 2015.

	5 réunions partenariales de 15 personnes 23 rencontres de partenaires
---	--

Depuis 8 ans, le PLS fédère les différents acteurs de l'éducation à la sexualité sur les bassins de Plaisir, Versailles et Saint Quentin en Yvelines.

Son rôle d'animateur de réseau se manifeste principalement par l'organisation de réunions partenariales à Mignot.

1. Réunions partenariales

Le PLS a réuni 5 fois cette année les membres du réseau : Education Nationale, Conseil Général, Maison des Adolescents, et diverses associations (Sésame, Crips, Olympio, MFPPF, Cler...)

Les thèmes de réflexion suivants ont été abordés :

➤ Une recherche action menée par l'association CRIPS sur le thème du consentement dans les relations amoureuses.

L'association a également présenté le BIP (Bus Info Prévention) et le développement de programmes de prévention par les pairs.

➤ La Maison Des Adolescents a présenté ses missions, ses actions, ses partenaires et la procédure de prise en charge des adolescents.

➤ Evocation des avatars dans un but de prévention dans le cadre de groupes de parole virtuels (jeu HABBO)

➤ Présentation du CDAG/CIDDIST par le Dr Godin Collet

➤ Présentation par Mme Bourven, infirmière conseillère technique auprès du recteur, de la mission égalité filles/garçons.

2. Présentation du projet pilote à la préfecture des Yvelines

Une table ronde a réuni les principaux porteurs d'initiatives du département en faveur de la défense du droit des femmes en janvier 2014 à la Préfecture des Yvelines.

Le PLS a été sollicité pour présenter les actions menées en faveur de l'égalité garçons/filles dans le cadre du projet pilote, en présence du directeur de cabinet de la Ministre du droit des femmes et de l'égalité, Najat Vallaud Belkacem .

3. Rencontres de partenaires

- Le CSAPA (Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) de Versailles

- « Les 119 » foyer de jeunes travailleurs qui vient d'ouvrir au Chesnay

- Structures en lien avec la protection de l'enfance :

. MECS Les Akènes au Chesnay

- . Fondation Méquignon à Voisins le Bretonneux
- . Maison d'Enfance des Yvelines à Versailles

Ces 3 structures ont contacté l'AJ en lien avec des besoins repérés chez les enfants. Les rendez-vous et les échanges ont mis en lumière l'importance de soutenir également les éducateurs dans leur capacité à répondre aux questions sur la vie amoureuse et la sexualité et/ou réagir aux comportements provocateurs ou à risque des jeunes.

4. Participation à l'élaboration d'un outil numérique interactif

Contacté par la société ADN et Cie, le PLS a rencontré à sa demande en mai 2014 le CNGOF (Collège National des Gynécologues Obstétriciens Français) désireux de participer à l'élaboration et au financement d'un outil d'éducation à la sexualité.

a) Adolescence, sexualité et cie

La société ADN productions et le PLS « vie affective et éducation à la sexualité des jeunes » ont décidé de travailler en partenariat sur la création, la réalisation et la diffusion d'un outil d'éducation affective et sexuelle pour des collégiens de 4^{ème} et 3^{ème}.

Les compétences d'ADN Productions et du PLS sont complémentaires, l'un dans la conception et la réalisation de films pédagogiques, l'autre dans l'éducation affective et sexuelle des jeunes. L'outil numérique interactif, résolument actuel, fait désormais partie de l'univers des jeunes; celui-ci laisse toute la place à la parole de l'adolescent pour faire émerger sa réflexion sur les enjeux de la vie amoureuse et compléter ses connaissances.

a) Le principe

- Un film de 2 et 5 minutes décomposé en 14 situations
- Une possibilité pour l'élève de réagir en direct grâce à une tablette numérique
- Une base pour libérer la parole : interrogations, réflexions, débats
- Un livret pédagogique pour l'animateur préalablement formé

b) Les objectifs

➤ Objectif principal :

Créer et diffuser un outil numérique interactif d'éducation affective et sexuelle pour collégiens de 4^{ème}-3^{ème} afin de leur permettre de faire des choix responsables dans leur vie amoureuse et de prévenir les conduites à risque en terme de grossesses non désirées et de transmission d'IST.

➤ Objectifs spécifiques

Permettre aux jeunes :

- de s'approprier des connaissances (savoir) dans le domaine de l'anatomie, la physiologie, la psychologie, le droit : se connaître soi-même, connaître l'autre dans sa différence, connaître les limites de la liberté de chacun
- d'acquérir des compétences (savoir faire) : être capable de parler de son corps et de ses sentiments, prendre en compte les risques liés à la sexualité, recourir aux personnes et lieux ressources
- de développer des attitudes (savoir être) : s'estimer et avoir confiance en soi, accepter l'autre dans sa différence, exiger le respect mutuel

c) Perspectives

Le projet a été présenté en réunion partenariale en juin 2014.

La société ADN production multiplie les rencontres de partenaires potentiels au sein de l'Education Nationale et recherche des financements.

CONCLUSION

Le démarrage du projet pilote en 2014 (enfin !) est déjà riche d'enseignement, notamment sur les freins à la mise en place de projets d'éducation à la sexualité dans les établissements scolaires. Une convention entre l'Education Nationale et le PLS est en cours d'élaboration afin de formaliser le partenariat et faciliter la poursuite du projet pour les 3 prochaines années.

Fin 2014, l'ARS a préconisé la fusion des CDAG et des CIDDIST et la création de CEGIDD (Centre Gratuit d'information, de Diagnostic et de Dépistage des Infections Sexuellement Transmissibles).

Dans cette optique, le partenariat de l'Accueil Jeunes avec l'actuel CDAG sera formalisé dans le cadre d'un CeGIDD Yvelines Sud, permettant aux patientes venant pour un dépistage de bénéficier de la contraception d'urgence et de tests de grossesse.

Enfin, la création d'un centre de planification au CHV complèterait parfaitement ce dispositif en offrant aux patients une offre de soins globale en santé sexuelle : prévention et éducation, écoute et accompagnement, diagnostic et soin.

Annexe 1 : ATELIER DE RENTREE POUR L'EQUIPE DE VIE SCOLAIRE

Durée : 3h 30

Date : le mercredi 3 septembre de 9 h à 12 h 30

Lieu : sur place au Collège MLK de Buc

Intervenants : Catherine Amiet et Alix Albisetti, 2 CCF de l'Accueil Jeunes de l'hôpital Mignot

Participants : AED + nouveau CPE + l'infirmière

Objectifs :

- Réfléchir ensemble à leur rôle d'assistants d'éducation : freins et éléments facilitateurs, perspectives et bilan
- Sensibiliser les AED à la thématique de la discrimination et des stéréotypes : mieux repérer situations de discrimination et savoir quand et comment agir

Temps d'Accueil :

- Présentation des intervenantes
- Rappel du contexte du projet pilote et des objectifs de la matinée
- Présentation de la matinée : sur le fond (rôle de l'AED et thématique des stéréotypes et des discriminations) et sur la forme (un peu de théorie et exercices en groupes)
- Règles du groupe : non jugement + confidentialité+ parler en « Je »

Temps de présentation :

A partir de quelques lettres de votre prénom, trouvez quelques qualificatifs en lien avec votre pratique professionnelle (ou qui vous caractérisent)

A/Réflexion sur le rôle d'assistant d'éducation :

- **Bilan et perspectives :**
 - Comment j'arrive ?
 - Qu'est ce qui a été ma pierre d'appui ? Sur quels points forts j'ai pu m'appuyer ?
 - Qu'est-ce qui m'a aidé dans l'établissement ? (CPE ? principal ? esprit d'équipe ?...)
 - Qu'est-ce qui a été difficile ?
 - Qu'est ce que j'ai appris sur moi et sur les jeunes ? En quoi ça m'a changé ?
 - Quel bilan après 3 ou 6 ans d'activité ?
 - Qu'est ce que je dirais à un nouvel AED qui arriverait ?
 - Quelles perspectives nouvelles pour cette année ? Sur quoi je veux mettre l'accent ?
- **La définition de leur poste :**
 - Encadrement. Surveillance des élèves.*
 - Appui aux enseignants pour le soutien et l'accompagnement pédagogique.*
 - Participation à l'aide aux devoirs et à toute activité éducative.*
 - Brainstorming
 - « Encadrement » =
 - « Surveillance » =

B/Sensibilisation à la discrimination et aux stéréotypes :

- **Préalable théorique** (en les faisant participer à la définition) :
 - **définition discrimination** : lorsqu'une personne est traitée moins favorablement qu'une autre dans une situation comparable, en raison de son sexe, sa race, ses convictions...
 - **Auto discrimination** : S'interdire à soi-même de réaliser certaines activités souhaitées car

elles ne sont pas conformes aux normes de sexe ou normes sociales ...

- définition stéréotype :

idée ou image toute faite qu'on se fait d'un groupe social ; cela revient à ignorer les caractéristiques propres de cette personne pour lui attribuer d'office les caractéristiques supposées du groupe (a priori, représentations, généralisations etc...). Ex : les « jeunes » n'aiment pas travailler...

Ainsi les stéréotypes sont à l'origine des discriminations

- **Quels genres de remarques ou d'insultes liées à la discrimination pouvez-vous entendre (ou stéréotypes)?** (stéréotypes entre les jeunes eux-mêmes) → le noter chacun sur un post-it

Ex : Dans une relation amoureuse, les garçons font les premiers pas

Les filles travaillent mieux que les garçons à l'école

Les garçons sont plus violents etc...

- **Quels types de discrimination existe-t-il ?**

- Physiques : les grands/petits, gros/maigres, blonds/roux, blancs/noirs, hommes/femmes, handicapés/valides, ...

- Convictions : religieuses, politique, syndicales

- Code vestimentaire : coiffure, vêtements traditionnels, mode

- Orientation sexuelle : hétéro, homo, bi, trans

- Langage : accent, bégaiement,

- Origines familiales : culture d'origine, nom de famille, structure familiale

- Origines géographiques : les cauchois, les quartiers sensibles

→ La loi du 16 nov 2001 a retenu 15 critères illégaux de discrimination

- **Quel impact sur la santé ces discriminations peuvent-elles avoir ?**

baisse estime de soi, inconstance, colère injustice, isolement, violences sur soi (hypersexualisation, anorexie, boulimie, scarifications), conduites suicidaires...

Pause -----

- **Situations de la vie familiale ou amicale avec réactions possibles de l'entourage** (situations 3 p 49 et 5 p 50 et 51 de Lucide <http://www.lucide-contre-toutes-les-discriminations.org/publications/enseignants.pdf>)

Faire 2 groupes ou 4 groupes et remplir la grille des réactions possibles puis remonter en grand groupe

→ faire remarquer la non symétrie des postures et des réactions par rapport aux filles et aux garçons...

→ Est-ce que cela vous évoque des situations où vous n'auriez pas réagi de la même façon si c'était un garçon ou une fille ?

- **Quelles conséquences cela a dans ma pratique ?**

- Jusqu'où être vigilant ?

- Est-ce que je peux tout relever ? Autrement dit à partir de quand j'estime que c'est intolérable et j'interviens (pleurs, bagarre ...) ?

A qui en parler ?

- **Synthèse : Outil du puzzle : Qu'est-ce que la discrimination pour vous ? »**

- Dessiner un croquis

(- Trouver une illustration dans un magazine ?)

- Trouver une valeur

- Trouver un mot

- Trouver un slogan

- Trouver un auteur ou un personnage célèbre

Temps d'évaluation

Annexe 2 : PARCOURS D'EDUCATION A LA SEXUALITE

➤ 6^{ème} : La connaissance de soi

Emotions et sentiments
 Faire respecter son corps
 Estime de soi
 La puberté : changements anatomiques et physiologiques
 D'où je viens ? La grossesse
 Les différences garçons /filles perçues ou réelles

➤ 5^{ème} : La relation aux autres

Les relations avec les parents
 L'amitié - L'amour
 Utilisation d'Internet La différence de l'autre
 Violence, agressivité, harcèlement...

➤ 4^{ème} : La vie affective et la sexualité

Identité et orientation sexuelle Oser être soi
 La relation amoureuse La relation sexuelle
 La pornographie

➤ 3^{ème} : Les responsabilités liées à la vie amoureuse et sexuelle

La contraception Les IST
 La grossesse
 Les lieux-ressources
 La cybersexualité
 Notion de respect et de consentement
 Rappel de la loi/ Violences sexuelles

Niveau	1 ^{ère} intervention	2 ^{ème} intervention	3 ^{ème} intervention
6 ^{ème}	PLS + Equipe ressource établissement	Association Couples et Familles	PLS + Equipe ressource établissement
5 ^{ème}	Association Olympio	PLS + Equipe ressource établissement	Association E- enfance
4 ^{ème}	PLS + Equipe ressource établissement	Association SESAME	PLS + Equipe ressource établissement
3 ^{ème}	CPEF	Association ACCORE	PLS + Equipe ressource établissement

Annexe 3 : BILAN DU GROUPE D'ANALYSE DE PRATIQUE
--

Groupe animé par X et X, psychologues AU CHV

Le groupe s'est réuni 5 fois cette année :

6 octobre /15 décembre /26 janvier /13 avril /15 juin

1. Vous avez été présente à combien de séances sur l'année ? :

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
1	2	3	4 x4	5 x4

2. Votre sentiment global quant à ces séances d'analyse de pratique...

++	+	-	--
<input type="checkbox"/> x6	<input type="checkbox"/> x2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3. Les séances d'analyse de pratique vous aident pour vos interventions d'EARS en termes de

	++	+	-	--
Savoir	<input type="checkbox"/> x2	<input type="checkbox"/> x3	<input type="checkbox"/> x3	<input type="checkbox"/>
Savoir être	<input type="checkbox"/> x6	<input type="checkbox"/> x2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Savoir faire	<input type="checkbox"/> x5	<input type="checkbox"/> x3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

➤ Remarques :

- Cela nous permet de voir si on aurait pu réagir autrement et aussi de voir où veulent en venir les jeunes avec leurs attitudes et leurs questions
- Mixité ou pas / positionnement de l'adulte physiquement dans le groupe
- Les échanges sont toujours d'une très grande qualité et très enrichissants → vivement l'année prochaine
- Ces séances permettent de poser calmement les situations et d'avoir un échange riche de propositions
- Ouvre à d'autres questions ou problématiques/ Permet de les retravailler sous le regard d'autres professionnels
- Importance de l'assiduité

4. Par rapport aux psychologues, comment appréciez-vous ? :

	++	+	-	--
Leur positionnement ?	<input type="checkbox"/> x6	<input type="checkbox"/> x2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Leur écoute du groupe ?	<input type="checkbox"/> x6	<input type="checkbox"/> x2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

➤ Remarques :

- Ne pas hésiter à nous aider à nous repositionner par rapport à l'action ou la réaction des jeunes
- Merci à vous deux
- Plus ils posent des questions, plus l'échange est dynamique

5. Groupe : comment appréciez-vous :

	++		+		-		--
La composition du groupe ?	<input type="checkbox"/> x7		<input type="checkbox"/> x1		<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>

	++		+		-		--
La possibilité d'échanges ?	<input type="checkbox"/> x7		<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/> x1		<input type="checkbox"/>

6. Points forts et insuffisances

Qu'est-ce qui vous paraît positif ?

- Venir de différents horizons et partager des expériences différentes
- Très important d'être pluridisciplinaire
- Les échanges avec tous les partenaires du groupe, d'origines différentes, sont d'une très grande qualité et indispensables à nos professions
- La variété du groupe
- La variété des profils, missions, lieux
- Qualité d'écoute
- Expériences variées

Qu'est-ce que vous souhaiteriez améliorer dans le fonctionnement du groupe ?

- La prise de parole : que certains mobilisent moins la parole



**A l'occasion de la Journée Mondiale de la
Contraception,
le service de gynécologie obstétrique du Centre Hospitalier de
Versailles
et l'Accueil Jeunes Vie Affective et Sexualité**

vous donnent rendez-vous

Jeudi 25 septembre 2014

A l'Hôpital Mignot
177 rue de Versailles au Chesnay

- **Entre 9h30 et 17 h, stand dans le hall de l'Hôpital**
- Médecins, sages femmes et conseillères conjugales seront là pour vous informer et répondre à vos questions sur la contraception
- Prospectus et documentation à votre disposition
- **A 10h30 : l'IVG chez les jeunes filles : un échec de la contraception ?**

Topo puis temps d'échanges avec le Dr Marie Meunier et une Conseillère conjugale de l'Accueil Jeunes en salle de conférence (rez de chaussée)

La journée Mondiale de la Contraception est une campagne internationale d'information et de sensibilisation sur la contraception moderne.

**Contact : Sophie de Lambilly
Coordinatrice du PLS - Vie Affective et Education à la sexualité des Jeunes**

Annexe 5 : TEMPS D'ÉCHANGE SUR LA VIE AFFECTIVE PROPOSÉ AUX JEUNES DE PÉDIATRIE

Atelier partagé entre les jeunes adolescents hospitalisés au 7^o étage de l'Hôpital et l'Accueil Jeunes.

Un mercredi, arrivent dans le bureau accompagnées par Lila, l'éducatrice, 3 jeunes filles. Je les connais, c'est la 3^o fois qu'elles participent à l'atelier. Après un temps d'accueil, je leur demande si elles ont un souhait particulier pour cette heure qui leur est proposée en dehors de leur lieu d'hospitalisation. Aucun enthousiasme, je n'entends que des plaintes : je dormais, je ne voulais pas venir, encore parler.....

Je fais alors la proposition sur un ton volontairement léger : Et si on jouait ? Si on jouait avec ces cartes ? Sur chacune d'elle, un bonhomme est dessiné d'une manière minimaliste et une phrase vient dire ce que représente la mimique de ce personnage. Ceux sont les cartes des émotions.

Les jeunes reprennent vie à cette proposition et choisissent chacune plusieurs cartes, un peu comme si nous allions jouer à un jeu de société de leur enfance. J'explique qu'il s'agit –chacune à leur tour- d'en saisir une de son paquet, de la poser sur la table et de dire ce qu'elle ressent. Tout cela, dans le respect de ce qui est dit par chacune et sans réagir à la parole de l'autre.

La confiance était là, entre elles, entre elles et moi et ce qui s'est dit était grave, profond, dense. J'ai accueilli ces paroles comme elles venaient. Un peu comme un cadeau qu'elles se faisaient de s'entendre dire où elles en étaient, vers quoi elles se mettaient en chemin. Un peu comme la découverte que cette séquence douloureuse de leur vie d'aujourd'hui, pouvait être un nouveau départ vers ce qui allait être bon pour elles.

Vignette clinique n°1

Je reçois un appel du Centre de la Femme m'annonçant la venue à l'Accueil Jeunes d'une jeune femme qui aurait été violée.

Cette jeune femme de 24 ans arrive avec un grand stress par rapport à son retard de règles. Elle a déjà eu 3 enfants d'un même compagnon, avec lequel elle n'a plus de relations sexuelles actuellement.

Par ailleurs, elle a l'impression d'avoir pris du GHB (acide gammahydroxybutyrique, drogue de synthèse aux propriétés sédatives et amnésiantes) dans le cadre de son travail car elle s'est réveillée dans une chambre sans comprendre ce qui lui était arrivé...

Le test de grossesse est très peu lisible mais l'équipe du Centre de la femme est formelle : le test est positif et la jeune femme est enceinte.

Au-delà de la question de la grossesse non désirée et de la volonté de la jeune femme de faire une IVG, se pose la question du viol potentiel.

L'Unité Médico Judiciaire de Versailles que j'appelle au téléphone m'explique que la jeune femme a vraiment intérêt à déposer plainte, pour bénéficier de l'examen d'une mèche de cheveux pour confirmer l'absorption du GHB.

La jeune femme se trouve donc face à deux décisions : le choix d'une IVG ou non et le choix de déposer plainte ou non, sachant qu'elle n'a pas très envie d'avoir affaire à la Police...

Cet exemple montre bien la façon dont le Centre de la Femme et l'Accueil Jeunes sont en lien avec des aspects complémentaires dans l'accompagnement des femmes.

Vignette clinique n° 2

Un couple 42/ 45 ans vient d'apprendre que Madame est enceinte d'un quatrième enfant. Cette découverte les assomme car après quelques années très denses sur le plan professionnel et familial, ce couple avait l'impression d'arriver enfin à un équilibre. Ils avaient eu le numéro de téléphone de l'Accueil Jeunes par le Bureau Central des Rendez-Vous qui avait perçu une forte indécision lors de la prise de RV pour une IVG.

En effet, ils arrivent tous les deux en listant tous les arguments en faveur de l'IVG.

L'entretien est marqué par une très grande fluidité dans l'échange et une belle qualité d'écoute. Au fur et à mesure de l'entretien chacun se risque à dire aussi les regrets de ne pas garder la grossesse, jusqu'au moment où ils se retournent l'un vers l'autre en se disant « toi aussi tu veux le garder ? ». Grand moment d'émotion chez chacun d'eux. Ils ont pris le temps d'accepter toute l'ambivalence de leur choix et de peser le pour et le contre ; les voilà confortés dans ce projet de garder la grossesse. Chacun se redresse et fait preuve d'humour...

Là aussi, le lien avec le BCRV a permis cet entretien riche.

Annexe 7 : ATELIER PROPOSÉ AUX JEUNES DE LA MISSION LOCALE DE ST GERMAIN ET DE SARTROUVILLE

MOI ET MA RELATION AUX AUTRES

11 Février 2014 – Maison des associations de St Germain

Animatrices/ formatrices : Alix Albisetti et Sophie de Lambilly

MATIN : Moi

➤ **Objectifs** : Repérer des éléments de valorisation et de fondement de l'estime de soi
Développer l'estime de soi

➤ **Contenu** :

- Accueil et présentation de la journée

Tour de table de présentation

- Introduction du thème avec la video « Le beau gosse » de Norman et échanges

- Les 3 dimensions de la personne / Les émotions et leurs fonctions / Les différents besoins

- Prendre soin de soi dans toutes les dimensions de sa personne ou comment repérer ce qui met à l'aise, aide à être bien dans sa peau (activités, moments de la journée, personnes...)

- Travail individuel sur le document « les fondements de l'estime de soi » et « vous êtes unique »

APRES MIDI : Ma relation aux autres

➤ **Objectif** : Réfléchir aux personnes/ relations qui font du bien
Réfléchir aux relations amoureuses et à l'éthique sexuelle
Travailler sur le respect et rappeler la loi
Informé sur la contraception, les IST et les lieux ressources

➤ **Contenu** :

- Une relation qui fait du bien : l'amitié

TEMPS AVEC SEPARATION GARCONS / FILLES

- Photolangage sur la relation amoureuse

- Les attentes dans la relation

- Les différences homme / femme

- Qu'est-ce que représente la relation sexuelle ?

- Anatomie / physiologie / Quizz contraception et IST

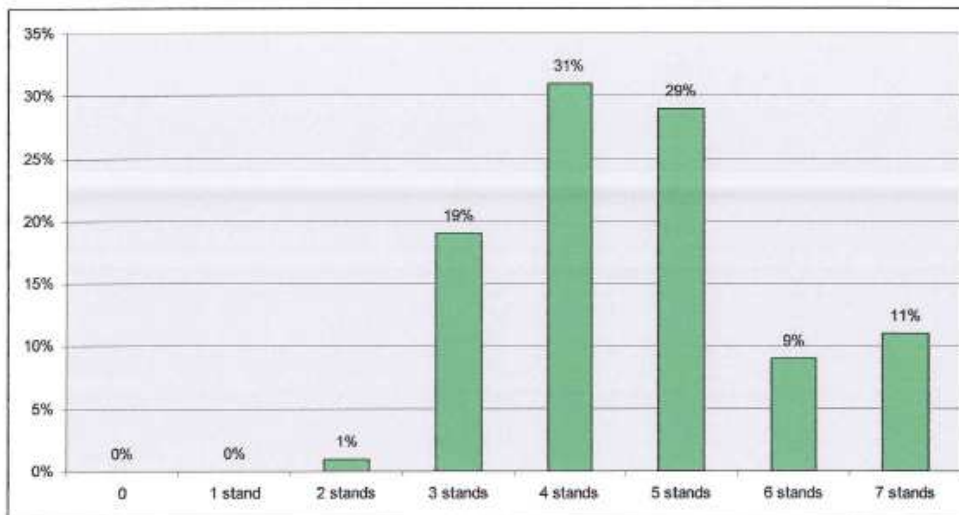
- Rappel de la loi /Violence, respect, consentement, mariage forcé et « atteinte, agression et viol »

TEMPS MIXTE A NOUVEAU

-Les attentes des hommes et des femmes dans la relation amoureuse

Annexe 8 : ENQUETE AUPRES DES JEUNES DU FORUM D'ELANCOURT

Q9 : Combien de stands as-tu visité ?



Q10 : Le sujet qui t'as le plus intéressé ?

